

4^e dimanche après Pâques - Jean 15.12-17

“Dis-moi qui sont tes amis et je te dirai qui tu es“, dis le proverbe ! Nous n’avons pas choisi nos parents ni nos enfants. Nous n’avons pas choisi davantage nos oncles et tantes, cousins et cousines... Encore moins nos voisins ou nos collègues de travail. En revanche, nous choisissons nos amis. Et l’amitié, par définition, ça marche dans les deux sens. C’est quelque chose de réciproque. Tu ne peux pas être mon ami si je ne t’accepte pas et si je ne t’aime pas tel que tu es. Il n’y a qu’un seul homme dans l’Ancien Testament que Dieu a appelé explicitement son ami : c’est Moïse. On peut lire dans Exode 33.11 : "L’Eternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami".

Une déclaration inouïe ! L’Eternel saint et tout-puissant avait l’habitude de parler avec un mortel, un homme faible et pécheur comme à un ami ! Mais ce qui semble être une exception dans l’Ancien Testament est devenu la règle dans le Nouveau. Le Fils de Dieu dit à tous ses disciples, et donc à chacun d’entre nous : "Vous êtes mes amis !" Cette déclaration de Jésus-Christ exprime tout d’abord une vérité pleine de réconfort et de consolation.

*

"Vous êtes mes amis". Une amitié véritable est quelque chose de rare. Souvent, les problèmes, les difficultés et les épreuves dispersent les “amis“. Job en a fait la triste expérience lorsqu’il dit : "Mes amis m’ont oublié" ! David souhaitait devenir l’ami de Saül, mais sans aucun succès parce que son beau-père ne l’aimait pas ; bien au contraire : il le détestait. Un échec qui rend l’amitié de David avec Jonathan, fils de Saül, encore plus remarquable.

Voici que Jésus nous déclare ce matin : "Vous êtes mes amis". Et il dit cela à des hommes et des femmes qui, par nature, éprouvaient tout sauf une amitié pure et sincère pour Dieu. Qu’est-ce que le péché ? L’Ecriture le définit comme une haine contre Dieu. Depuis la chute, les hommes n’aiment plus leur Créateur. Il n’y a plus de fondements pour l’amitié véritable, plus d’amour réciproque entre Dieu et l’homme naturel. Et pourtant Jésus nous dit : "Vous êtes mes amis" ! Il a décidé de devenir notre ami bien qu’il ne voyait plus d’amour dans nos cœurs.

N’oublions pas cela, frères et sœurs. L’amitié de Christ est, à l’origine, quelque chose d’unilatéral. C’est pourquoi il nous dit, au verset 16 : "Ce n’est pas vous qui m’avez

choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis". Il n'est pas mort pour nous parce que nous sommes ses amis, mais pour que nous le devenions. C'est cela, bien-aimés de Dieu, le miracle de l'amour du Christ pour chacun de nous. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis", est-il écrit au verset 13.

Ecoutez ce que Paul écrit dans son épître aux Romains : "A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rm 5.7-8). Dieu a agi pour nous, créatures rebelles et ingrates, comme si nous avions été ses meilleurs et plus fidèles amis. Sur ses épaules, il a porté un fardeau très lourd, celui de notre désobéissance, de notre malhonnêteté et de notre dureté de cœur ; il nous a rachetés, souffrant la mort et le châtement éternel que nous avons mérités ; selon les Ecritures, il a voulu nous délivrer de la malédiction de la loi et de la condamnation éternelle.

L'amitié de Christ est une grâce, rien d'autre qu'une grâce que nous n'avons pas méritée. "Vous êtes mes amis". Voilà une vérité pleine de réconfort et de consolation. Son amitié trouve son origine dans le double miracle de Bethléem et de Golgotha. L'Agneau de Dieu est le grand ami et Sauveur envoyé pour notre salut. Cette amitié est manifestée par son incarnation et son sacrifice rédempteur. Voilà comment elle nous apporte du réconfort à tout moment, et plus particulièrement quand notre conscience nous accuse, dans les moments de détresse ou lorsque la maladie nous rend plus conscients de notre immense fragilité.

*

Vous êtes mes amis. C'est une vérité pleine de réconfort et de consolation mais c'est aussi un magnifique privilège ! Nous ne sommes pas seulement devenus des serviteurs ; en d'autres termes : nous n'avons pas à craindre Dieu comme un serviteur (un esclave) craint son maître. Paul dit : "Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclavage pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions : Abba, Père" (Rm 8.15). Ce qui signifie aussi que nous ne serons jamais renvoyés, comme un maître peut renvoyer son serviteur lorsqu'il n'en a plus l'utilité... Je cite à nouveau Paul : "L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui afin de

prendre aussi part à sa gloire" (Rm 8.16-17).

Par la foi, nous sommes membres de la famille de Dieu et nous habiterons dans sa maison pour l'éternité. Quel grand honneur !

Et finalement Jésus dit (V.15) : "Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon père". Un maître dit à ses serviteurs ce qu'ils doivent faire ; c'est tout. Ils ne sont pas ses confidents. Christ ne nous traite pas comme ses serviteurs, mais comme ses amis. Il nous rappelle son amour pour nous, il nous révèle tout ce que nous devons savoir pour être heureux, pour nous réjouir de sa grâce, de son pardon et de notre salut.

"Vous êtes mes amis". Jésus-Christ parle avec nous comme un homme à son ami. Quelle bénédiction ! Et il y en a encore une autre : nous aussi avons le droit de nous approcher de lui, de lui parler, de lui dire tout ce qui nous accable et nous fait souffrir, tout ce qui nous rend inquiet et remplit nos cœurs de peur et de chagrin. Christ est notre médiateur. Grâce à lui, Dieu veut nous écouter, entendre nos prières et y répondre favorablement. Il n'y a rien qui soit utile, bon et salutaire que Dieu refusera de nous offrir si on le lui demande au nom du Christ !

Jésus est-il ton ami ? Dans ce cas, visite-le souvent, fais-lui entendre ta voix dans la louange et dans la prière, confie-toi complètement à lui ! Marche avec lui dans l'amour ; fais de lui ton compagnon habituel. Attends-toi à trouver cet ami dans la maladie et dans la santé, dans la pauvreté et dans l'abondance, dans chaque étape de ton existence. Si Jésus est notre ami, il ne nous laissera pas orphelins ; il viendra à nous. En imaginant que notre père et notre mère nous abandonneraient, lui nous recueillerait. Nous ne serons jamais négligés, car il nous tiendra lieu de père et fera pour nous tout ce qu'il a promis dans sa parole. Il nous défendra de nos ennemis, nous visitera dans la maladie, nous encouragera et nous soutiendra dans la mort. Voilà un magnifique privilège. Je vous en prie, frères et sœurs, utilisez-le !

*

"Vous êtes mes amis", nous dit le Christ. C'est une vérité pleine de réconfort et de consolation. C'est un magnifique privilège. C'est enfin un saint engagement. L'amitié du Seigneur doit logiquement entraîner un attachement à ses commandements. Il dit, dans notre texte : "Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Voici

mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (V.12, 14). Et encore une fois, au verset 17 : "Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres".

Son amour est la véritable raison pour laquelle nous sommes ses amis. Par conséquent, notre amour doit être le signe qui permet aux gens de savoir que nous sommes ses amis. Il ne dit pas : "Je suis votre ami", mais : "Vous êtes mes amis", ce qui signifie que cette amitié, qui était unilatérale au commencement, ne peut pas le rester. Son amour doit porter des fruits dans nos cœurs et nos vies : "C'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure. Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera" (V16).

L'amour est une chose qui devient visible et nous pousse à agir. Des parents qui aiment leurs enfants sont toujours occupés à prendre soin d'eux. Un amoureux de nature (par exemple) est quelqu'un qui s'émerveille de sa beauté, la protège, l'étudie et la recherche (seul ou en groupe) chaque fois qu'il en a l'occasion. Ainsi en est-il de notre amour pour Christ : ce n'est pas seulement un sentiment pieux au fond du cœur, mais un saint engagement, quelque chose qui nous pousse toujours à agir.

Peut-être allez-vous me demander : "Que dois-je faire ? Je ne vois pas Jésus, comment puis-je lui montrer mon amour" ? C'est vrai, vous ne le voyez pas... Mais vous voyez ses frères et sœurs, vous voyez des gens qui ont besoin de votre amour et de votre aide, et Jésus vous dit : "Tout ce que vous faites pour eux, c'est pour moi que vous le faites !"

Si vous m'aimez, montrez cet amour à mes frères et à mes sœurs. Vous voulez me rendre visite ? Allez visiter les personnes âgées, les malades et les isolés qui ont besoin d'une présence affectueuse.

Vous voulez que je vous rende visite ? Ouvrez votre porte aux personnes qui ont besoin d'aide, de conseils ou de réconfort. Venez en aide aux orphelins, donnez à manger à ceux qui ont faim, partagez un peu de vos biens et des richesses spirituelles dont vous profitez.

Frères et sœurs, ne disons jamais : "Je n'ai pas le temps" ! Un cœur aimant ne parle jamais de la sorte. Ne disons pas non plus : "Je ne sais pas quoi dire aux personnes qui souffrent dans leur corps, leur cœur et leur âme." La Bible est pleine de réconfort

pour ces personnes. Dites-leur ce que dit la Bible !

Enfin, ne nous entendons jamais dire : “Je ne peux pas aimer cet homme !” Ou encore : “Je n’ai pas de compassion pour cette femme !” Ne parlons jamais de la sorte, car Jésus nous aime et nous témoigne de la compassion, nous qui l’avons si peu mérité. Son Esprit en nous renouvelle notre intelligence, élargit notre cœur et élève nos pensées. Ainsi nous parvenons, oui, à aimer ses commandements, à les rechercher parce que nous savons qui nous les a donnés. L’amour de Christ fut tel qu’il n’est pas seulement mort pour nous sur la croix, mais il est également devenu notre ami dans le baptême. C’est là qu’il nous dit : “Vous êtes mes amis et vous le serez pour toujours. Voici la décision que moi, Christ, j’ai prise et je la respecterai”.

Chers frères et sœurs, nous sommes les amis du Christ. C’est là une vérité pleine de réconfort. C’est un merveilleux privilège et un saint engagement. Ne l’oublions jamais. Alors vivons avec reconnaissance les bienfaits de l’amitié du Christ et servons-le à travers une vie pieuse et sainte qui rendra honneur et gloire à notre Seigneur Jésus Christ ! Amen.

Et que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos esprits en Christ pour la vie éternelle ! Amen.